



Invitée par Orange DiHoxyn, Tran To Nga sera à l'île de La Réunion du 5 au 13 juin 2016.

Conférences, projections de films, dédicaces, concert sont prévus pendant son séjour.

Vous pouvez soutenir cette action en faisant un don à Orange DiHoxyn. Pour cela, cliquez sur l'onglet « faire un don/adhérer »

*Ma terre empoisonnée*, de Tran To Nga, avec la collaboration de Philippe Broussard, Editions Stock, 298 pages, 19,50 €.

Article sur ce livre tiré de Géo : <http://www.geo.fr/photos/reportages-geo/les-combats-de-toute-une-vie-l-obstine-destin-d-une-vietnamienne-160316>

Militante, maquisarde, clandestine infiltrée, Tran To Nga signe un livre de mémoires : *Ma terre empoisonnée*, sorti cette semaine. La guerre du Vietnam y est omniprésente. L'"agent orange" aussi, qui dévasta son pays.

C'est le récit d'une lutte obstinée. Née en 1942, sous le signe du cheval, Tran To Nga devait avoir le cuir solide, comme le lui avait prédit sa grand-mère. Pensez ! Fille d'un espion vietminh infiltré dans les rangs français et d'une mère militante, la jeune femme, qui parlait mieux notre langue que le vietnamien, intègre l'armée communiste en 1966. Ce ne sont plus alors les Français qu'il faut combattre mais les Américains et les Sud-Vietnamiens. "Plus de faux-semblants, de bluff, d'apparence", résume l'auteur, qui a revêtu la tenue noire du maquisard puis, non sans risques, celui de l'agent de mission, à Saïgon. Dans la jungle luxuriante ("cet être vivant"), où les sentiers s'évanouissent du jour au lendemain, comme dans le dédale de la capitale sudiste, où chacun pourrait trahir, son engagement clandestin devient une épreuve de vérité...

En décrivant le quartier général du Comité central, semé de pièges et de fosses, ou les tunnels de Cuchi, épiceintre de 200 kilomètres de souterrains où l'armée muette se terre, c'est la guerre vue de l'autre côté de la ligne de front. Si le tableau est un peu naïf et très biaisé, avec

les méchants d'un côté, les communistes de l'autre, forcément fraternels et idéalistes, il n'est pas avare de détails techniques (l'organisation, le fonctionnement, l'infiltration, les caches), et plein de personnages comme de rebonds. Le récit prend même parfois des allures de thriller. Jusqu'au moment où un avion C-123 déverse sur la base quelques tonnes d'"agent orange", défoliant surpuissant, touchant l'auteur au passage...

Aujourd'hui, Tran To Nga, devenue franco-vietnamienne, réside en France. Mais elle continue de lutter. A cause de ce poison qui coule dans ses veines comme dans la terre de son pays. Mais aussi pour ses enfants et ses petits-enfants qui ont été contaminés, et ses compatriotes dans le même cas. En 2014, elle a attaqué en justice vingt-six sociétés pétrochimiques, jadis fournisseurs de l'armée américaine. L'affaire suit son cours. "C'est mon dernier combat", résume-t-elle, sans haine. Un témoignage saisissant qui, à travers le portrait d'un Vietnam laminé par la guerre industrielle, mais totalement métamorphosé depuis par sa libéralisation économique, relève aussi du devoir de mémoire

En savoir plus sur <http://www.geo.fr/photos/reportages-geo/les-combats-de-toute-une-vie-l-obstine-destin-d-une-vietnamienne-160316#4MEvjxD3w9wgYMx1.99>